

## Homélie d'une messe célébrée à la cathédrale le 22 octobre 2013 à la mémoire de Mgr Eugène Lecrosnier

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (5, 12.15b.17-19.20b-21)

Frères, par un seul homme, Adam, le péché est entré dans le monde, et par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, du fait que tous ont péché. Si la mort a frappé la multitude des hommes par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu a-t-elle comblé la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ. Si, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul homme, la mort a régné, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en plénitude le don de la grâce qui les rend justes. Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que tous sont devenus pécheurs parce qu'un seul homme a désobéi, de même tous deviendront justes parce qu'un seul homme a obéi. Là où le péché s'était multiplié, la grâce a surabondé. Ainsi donc, de même que le péché a établi son règne de mort, de même la grâce, source de justice, devait établir son règne pour donner la vie éternelle par Jésus Christ notre Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (12, 35-38)

Jésus disait à ses disciples : "Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils !"

### Homélie

Comme nous le rappelle le concile Vatican II dans la constitution sur la liturgie Jésus "est là, présent dans sa Parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures."

Jésus vient de nous parler, nous ne venons pas d'entendre la lecture de plusieurs textes, le diacre nous l'a clairement dit : "Acclamons la Parole de Dieu, non pas le livre, mais le Christ lui-même"...et c'est pourquoi nous n'avons pas répondu "nous te rendons grâce de nous avoir donné les évangiles", nous avons répondu "louange à toi Seigneur Jésus"

Tu nous parles, et, ta Parole nous rejoint aujourd'hui alors que nous prions pour notre frère Eugène Lecrosnier qui a été notre évêque, secondant Mgr André Bontems dans la responsabilité des diocèses de Savoie...

Cette Parole nous est donnée, ce n'est pas nous, qui l'avons choisie...

Il y a toujours des risques quand on choisit soi-même les lectures de la messe, le risque de faire dire à Jésus ce que nous avons envie de l'entendre nous dire...

Ce n'est pas le cas aujourd'hui

Et dans la communion qui nous unit à notre cher père et frère Eugène, il nous est bon de réentendre l'affirmation que saint Paul transmet aux Romains : Bien sûr qu'il y a entre tous les êtres humains une véritable solidarité dans le péché et qu'Adam constitue comme le prototype du pécheur : Par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché est venue la mort, mais Paul oppose à Adam la figure lumineuse et rédemptrice du Christ : Si la faute d'un seul a eu de si graves conséquences, **combien plus** la grâce de Dieu, que Jésus nous a obtenue, conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie.

Jésus est venu nous libérer du péché et de la mort pour nous donner la vie, et en abondance. **Combien plus !** Cela Mgr Lecrosnier en témoignait avec une passion, une attention, un amour des hommes et du monde qu'il puisait dans l'amour même que Dieu porte au monde : "Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils non pas pour juger le monde, mais pour que par lui, le monde soit sauvé..."

Et pour nous sauver Jésus n'a pas hésité à se faire serviteur. Il est pourtant le maître et le Seigneur, mais il lave les pieds de ses apôtres ! Il n'est pas semblable à ce patron qu'il épinglait récemment dans

un évangile du dimanche, qui, lorsque ses serviteurs rentrent bien fatigués des champs, leur demande encore de préparer le repas et de se mettre en tenue pour le servir jusqu'à ce qu'il ait bien mangé et bien bu, alors les serviteurs pourront se partager les restes.

Non, Jésus, est celui qui fait passer ses serviteurs à table pour les servir

Le Père Lecrosnier dans la foulée du concile était un évêque serviteur. Oh ! Il était aussi parfaitement dans sa mission épiscopale et savait donner des directives, mais il savait écouter et recevoir les idées des autres, il n'hésitait pas, non plus, à dire fermement ses désaccords, mais il ne gardait jamais la moindre rancune envers ceux qui s'opposaient à lui, avec une simplicité désarmante de chaleur il était toujours celui qui reprenait le dialogue.

Permettez un souvenir personnel qui souligne pour moi cet esprit de simplicité au service de la communauté qui lui était confiée : Avec trois autres prêtres du diocèse nous sommes allés lui rendre visite à Belfort. Délaissant la R4 Renault qui fut, pendant un temps, une voiture assez répandue dans le clergé, nous étions passé à la R5, en nous donnant pour cette modification tout un tas de raisons raisonnables... et quand nous sommes arrivés, la première chose que nous avons remarqué, avec un peu de confusion, c'est que lui, était resté à la R4, modèle de base...

Il était l'évêque de Sochaux et de ses performantes usines Peugeot qui regroupaient alors quelques 40.000 ouvriers, bien loin des difficultés actuelles... La direction lui avait gentiment offert à son arrivée une belle berline dernière sortie des usines, et il avait gentiment refusé en remerciant sincèrement la bonne intention de ceux qui voulaient lui faire ce cadeau, mais en soulignant que dans les conflits qui surgissent inévitablement dans le monde du travail, il ne voulait pas donner l'impression d'être d'un côté et donc contre les autres. Sa mission d'évêque lui demandait d'être celui qui favorise le dialogue dans la vérité...

Sa vérité à lui c'était d'être libre

Son seul maître et ami, jusqu'au bout... il est venu tard pour le chercher, à minuit ou plus tard encore, son seul maître et ami c'est Jésus...

Avec reconnaissance et amitié c'est toute cette vie de serviteur que nous mettons dans le pain et le vin de cette eucharistie pour l'offrir au Père, bien unie au sacrifice du Christ...